

SAINT PEREGRIN LAZIOSI 4 mai

Liturgie propre, messe et offices, voir:

Vie.

Pérégrin naît à Forli vers 1265. Il est un adolescent au naturel ardent. Un jour que saint Philippe essaya de ramener Forli à la communion avec le Pape, Pérégrin, avec quelques-uns de ses concitoyens, le frappe et le chasse hors de la ville. Mais, pris de remords, il demande ensuite pardon à Philippe. Poussé par la grâce, il entre même dans l'Ordre des Servites. Il vit d'abord au couvent du Sienne. Il revient ensuite à Forli où il devient célèbre. Il meurt en 1345. Benoît XIII le canonise en 1726.



«Je subis dans mon corps la mort de Jésus».

En 1283, saint Philippe Benizi, Prieur général des frères Serviteurs de Marie, cherchait à ramener à l'obéissance au Siège apostolique les habitants de Forli, frappés d'interdit. Mais, sous les injures et les coups, il est chassé de la ville. Comme vrai disciple du Christ, Philippe alors prie Dieu pour ceux qui le frappent. L'un de ceux-ci, Pérégrin, un jeune homme de dix-huit ans, de la célèbre famille des Laziosi, est pris de remords et vient humblement lui demander pardon. Philippe, plein de bonté, le reçoit avec affection. Pérégrin commence alors à mépriser les valeurs illusives de ce monde. Il prie souvent la Vierge sainte de lui montrer le chemin du salut. Sous son inspiration, peu après, il se présente au couvent des Servites à Sienne. Ayant revêtu l'habit servite, il se consacre à son service. Profondément lié aux bienheureux Joachim et François de Sienne, il s'engage totalement dans la vie religieuse des Servites.

Quelques années plus tard, il est renvoyé à Forli. Il est remarquable dans l'observance monastique: prière des heures, méditation de la Parole du Seigneur, veilles, jeunes. Il est remarquable aussi par son amour pour les pauvres et ceux qui sont dans la détresse. *Pour eux*, il obtient parfois des faveurs du Seigneur. On rapporte même que, durant une terrible famine, il multiplia le pain et le vin.

Mais, il se distingue surtout par sa vie de pénitence. Il songeait avec regret aux fautes qu'il pensait avoir commises et s'en accusait fréquemment au prêtre. Il soumettait son corps à toutes sortes d'austérités. Quand il se sentait fatigué, il s'appuyait seulement aux stalles du chœur ou au mur. Quand il était accablé de sommeil, il dormait sur la terre nue.

A cause de l'austérité de sa vie, vers 60 ans, il est atteint d'ulcères variqueux qui dégénèrent, à la jambe droite en cancer. Vu l'importance du mal, le médecin Paul de Salace vient rendre visite au courageux serviteur de Dieu. Avec le consentement de tous les frères, il décide de l'amputer sans délai. La nuit précédant l'opération, Pérégrin se traîne devant le crucifix de la salle de chapitre pour y prier. S'étant endormi de fatigue, il

lui semble que le Seigneur Jésus descend de la croix et lui guérit la jambe. Au matin, le médecin qui vient pour procéder à l'amputation, ne trouve plus trace ni de plaie ni de cicatrice. Stupéfait, il répand dans toute la ville la nouvelle de cette guérison miraculeuse. Ce fait accroît encore la vénération dont on entourait Pérégrin.

En 1345, à 80 ans, il est atteint d'une forte fièvre, il rend son âme à Dieu. Après de son cercueil, se pressaient en foule, les habitants de la ville et des alentours. On raconte que quelques malades, par son intercession, y recouvrèrent la santé.

Son corps repose à Forlì, dans l'église des Servites, où les fidèles viennent en grand nombre le vénérer. Pérégrin fut béatifié par Paul V en 1609 et canonisé par Benoît XIII en 1726.

Oraison.

Seigneur, tu nous as donné en saint Pérégrin un modèle de pénitence et de patience; accorde-nous, à sa prière et à son exemple, de supporter avec courage les peines de cette vie et de marcher avec joie vers la récompense promise Par Jésus.